

Coccinelles du Grand Ouest

Coccinelle à damier
(*Propylaea 14-punctata*)
4-5 mm

Coccinelle à 16 taches
(*Polybia 16-guttata*)
6 mm

Coccinelle à 22 points
(*Psylliobora 22-punctata*)
3-4 mm

larve
généraliste
noire

larve
pronotum clair
avec 6 taches
noires

pronotum
transparent
orange
avec
16 taches
blanches

pronotum
jaune vif
avec 5
points
noirs

taille
moyenne,
forme
ovale

larve
jaune vif

Coccinelle à 7 points
(*Coccinella 7-punctata*)
5-8 mm

tête noire avec
2 taches
blanches

4 rangs
de protubérances
noires avec
excroissances

grande taille,
ronde, poilue,
entièrement
orange

2 taches
de forme
triangulaire
sur le
thorax

gris
bleuté

4 taches
noires

pronotum
noir avec
angles
antérieurs
blancs

élytres
brillants
orange à
rouges

larve
jaune

11 points
noirs

pronotum clair
avec 7 taches
noires

taches
orange
sur les
1^{er} et 4^{ème}
segments
abdominaux

20 points
parfois
fusionnés

Plante hôte :
Bryone
dioïque

Coccinelle de la bryone
(*Hemispilachna argus*)
6-8 mm

16
points
noirs

élytres
roses
à beiges

"Z"
caractéristique

Coccinelle rose
(*Oenopia conglobata*)
4 mm

taches
proches
de la
suture
élytrale

Mico-
habitat :
Aulne

"M" barré
orange
ou noir

fond
noir avec
taches
jaunes
ou blanches
ou bien
orange
avec
taches
blanches

Coccinelle des marais
(*Coccidula rufa*)
3 mm

Milieu :
Zone
humide
type
mare

Petite
taille

forme
allongée,
poilue

pronotum
noir et
blanc
avec dessin
caractéristique

grande
taille

corps recouvert
d'excroissances
cotonneuses

Coccinelle velue à bandes
(*Symnus interruptus*)
2 mm

ronde,
d'assez
petite
taille

pronotum avec
tache orange
rouge

Coccinelle noire
(*Paroxochomus nigromaculatus*)
3-4 mm

taches
noires
bordées
de blanc

Coccinelle ocellée
(*Anolis ocellata*)
8-9 mm

élytres
jaunes ou
orange

larve

tache
triangulaire
rouge orangé
jusqu'au bord
des élytres

élytres
entièrement
noir luisant

Coccinelle fer à cheval
(*Chirostethus arcuatus*)
1,5 mm

"dessin
"fer à
cheval"

fin liseré
noir

Mico-habitat :
Conifère

élytres
noirs

Petite taille, noire,
ovale et poilue

Mico-habitat :
Lierre

élytres
sombres

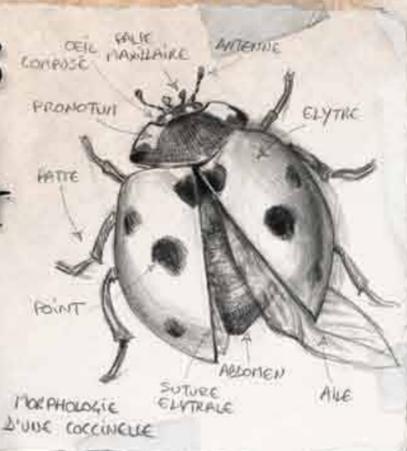
Très
petite,
ovale
et poilue

Coccinelles du Grand Ouest

Qu'est-ce qu'une coccinelle ?

Comme chez tous les insectes, l'adulte possède six pattes et un corps en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen.

Elle appartient à l'ordre des coléoptères car elle a une paire d'ailes rigides, les élytres, qui recouvrent et protègent une paire d'ailes membraneuses. Chez les coccinelles, les antennes se terminent « en massue » et le dernier article des palpes maxillaires est en forme de hache.



Les noms vernaculaires

« Coccinelle à sept points », « bête à bon dieu », mais aussi « bête du paradis » il existe des centaines de noms vernaculaires ou noms communs pour désigner les coccinelles. Ils font parfois référence à plusieurs espèces différentes ou, au contraire, désignent une seule et même espèce. Par contre, certaines coccinelles, comme d'ailleurs la plupart des insectes, n'ont tout simplement pas de nom vernaculaire.

C'est pourquoi, l'usage de ces dénominations entraîne un risque de confusion. Pour cette raison, les naturalistes utilisent une dénomination scientifique qui est reconnue officiellement à travers le monde et composée du nom de genre et du nom d'espèce, suivis du patronyme du descripteur et de l'année de description (*Coccinella septempunctata* Linnaeus, 1758, par exemple).

Nombre de points

Le saviez-vous ? Contrairement à la croyance populaire, le nombre de points chez les coccinelles n'a aucun lien avec l'âge des individus ! Le motif (nombre et forme des taches, coloration...) varie d'abord en fonction de l'espèce. Ainsi, on trouve dans nos contrées des coccinelles ayant entre 0 et 24 points... De plus, leurs taches ne sont pas toujours arrondies : elles sont, par exemple, rectangulaires chez la Coccinelle à damier *Propylaea quatuordecimpunctata*, allongées chez la Coccinelle zébrée *Myzila oblongopunctata*, ou encore en forme de fer à cheval chez *Clitostethus arcuatus*, la Coccinelle fer à cheval.

Si le motif coloré est souvent constant entre les individus d'une même espèce, ce n'est pas toujours le cas. Certaines présentent une grande variation de robes comme la Coccinelle à deux points *Adalia bipunctata*, ou la Coccinelle à dix points *Adalia decempunctata*, dont plus d'une vingtaine de formes ont été recensées. La Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*, est une championne en la matière : plus de 200 formes sont connues dans le monde.

Dans le Grand Ouest, on peut observer environ 80 espèces de coccinelles, la plus petite mesurant 1,5 mm et la plus grosse presque 1 cm ! La différence entre les espèces ne s'applique pas seulement à la taille mais aussi à la forme du corps, certaines étant allongées, d'autres plutôt rondes.



Variabilité de la Coccinelle à dix points (*Adalia decempunctata*)

Cycle de vie

Le cycle de vie des coccinelles se déroule en quatre étapes : œuf, larve, nymphe et imago (adulte).

Après l'accouplement, la femelle pond un groupe d'œufs sur des végétaux à proximité d'une source de nourriture. De ces œufs, vont éclore de petites larves, qui passeront généralement par quatre stades larvaires.

Au dernier stade, la larve se fixe et se transforme en nymphe, pour se métamorphoser en adulte qui a sa taille définitive et est apte à se reproduire.

Les conditions météorologiques et les ressources alimentaires disponibles influent sur la durée des différentes étapes du cycle de vie et sur la taille finale des spécimens.



Érosion de la biodiversité

Comme toutes les espèces animales et végétales, les coccinelles font face aux changements environnementaux actuels. Les espèces ayant de fortes exigences sont particulièrement vulnérables.

Sont en cause : la fragmentation et la destruction des habitats, les pollutions (industrielles, domestiques et agricoles, dont les pesticides) ou encore le changement climatique. Leurs milieux sont ainsi altérés, voire disparaissent (ex : zones humides) et leur biologie peut être perturbée. A cela s'ajoutent diverses pratiques comme le fauchage précoce des prairies et des bords de routes et chemins, qui impactent les premiers stades de vie des coccinelles et de nombreux autres animaux.

Projet d'atlas et espèces de nos régions

Depuis 2017, le GRETIA porte un Atlas des coccinelles du Grand Ouest. Ce projet a pour objectif d'améliorer la connaissance sur les coccinelles en Normandie, Bretagne, Pays de la Loire et dans les Deux-Sèvres. Sur l'ensemble de ce territoire, plus de 80 espèces de coccinelles sont déjà recensées, pour plus d'une centaine en France et plusieurs milliers à travers le monde.

Chacun-e peut y participer en partageant ses observations. Par exemple, si vous observez une coccinelle, vous pouvez en faire un cliché et nous transmettre la photographie, accompagnée de la date d'observation, d'un lieu-dit ou un nom de rue de la commune, du numéro de département et du nom de l'observateur-trice, à l'adresse suivante : coccinelles@gretia.org. Si vous n'avez pas réussi à identifier l'espèce, nous vous en révélerons l'identité.

Les données transmises serviront à actualiser les cartographies de l'état de présence des différentes espèces de coccinelles.

La coccinelle asiatique

Selon les espèces, les agrégations sont plus ou moins importantes. La Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis* forme de grands rassemblements hivernaux. Cette espèce, introduite dans les années 90 pour lutter contre les pucerons, s'est développée rapidement en France. Elle est aujourd'hui suspectée de porter préjudice aux espèces de coccinelles indigènes. Non seulement elles sont en compétition pour la nourriture, mais les larves très voraces de coccinelles asiatiques peuvent dévorer celles des indigènes.

Comment les observer ?

Plusieurs méthodes d'observation sont utilisées pour dénicher les coccinelles :

- la recherche à vue dans la végétation, notamment en ciblant les espèces végétales préférentiellement fréquentées par certaines espèces : le lierre pour certains *Scymnus* et apparentés, la bryone pour la Coccinelle de la bryone...

- le fauchage de la végétation à l'aide d'un filet fauchoir permet de collecter les coccinelles de la strate herbacée.

- le battage de la végétation à l'aide d'une "nappe de battage" permet de débusquer les coccinelles présentes dans les arbres et arbustes ; pour cela il suffit de secouer les branches à l'aide d'un bâton et de récupérer les insectes tombés sur la nappe.

Ces méthodes sont complémentaires et permettent de trouver un large panel d'espèces.

Agir pour les préserver ?

Pour favoriser les coccinelles au jardin, il convient d'offrir le gîte et le couvert à nos petits hôtes, avec des zones d'alimentation et des zones de refuge et d'hivernage.

Rien de plus simple : il suffit de laisser pousser la végétation spontanée ! Vous pouvez ainsi réserver des coins sauvages dans votre jardin, qui ne demanderont qu'une fauche à l'automne, et qui permettront aux plantes locales de se développer et d'offrir l'hospitalité aux petites bêtes.

Le lierre, les vieux murs et les tas de bois sont autant d'hôtels quatre étoiles pour leur repos ou leur hivernage. Il est également important que leurs différents lieux de vie (zone de repos, d'hivernage, d'alimentation...) soient connectés entre eux. Si vous plantez des végétaux, pensez « diversité » : un jardin composé de nombreuses espèces de plantes abrite facilement une douzaine d'espèces de coccinelles.

Enfin, bannissez l'achat de coccinelles en jardinerie, qui comporte un risque d'introduction d'espèces envahissantes... Il est plus simple et économique d'héberger les espèces locales !

Que mangent les coccinelles ?

Si certaines coccinelles ont un régime alimentaire strict, d'autres sont plus opportunistes, mais la plupart sont insectivores, aussi bien les adultes que les larves.

Elles sont de ce fait appréciées des jardiniers et jardinières pour leur consommation de pucerons. Cependant les pucerons sont loin d'être les seules proies au menu : on y trouve aussi cochenilles, larves de chrysomèles, acariens et même œufs, larves et nymphes... d'autres coccinelles !

D'autres espèces ont un régime alimentaire plus original. Certaines sont dites mycophages : elles se nourrissent de champignons parasites des végétaux (rouille, oïdium, mildiou...). C'est le cas de la Coccinelle à 22 points *Psyllobora vigintiduopunctata*.

Enfin, il existe quelques coccinelles phytophages, c'est-à-dire qui consomment des végétaux. La Coccinelle de la bryone *Henosepilachna argus*, par exemple, se nourrit de quelques plantes de la famille des cucurbitacées et principalement de la bryone.

Pour nous contacter



GRETIA
Campus de Beaulieu
Bât 25, 1er étage
35042 Rennes Cedex
tel : 02 23 23 51 14
secretariat@gretia.org
www.gretia.org

GRUPE d'Étude des Invertébrés Armoricains

Avec le soutien de :

